

Questions orales

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, permettez-moi de dire respectueusement à mon très honorable collègue, car je sais que la vérité lui tient à cœur, qu'il est parfaitement inexact que j'aie fait la déclaration à CTV qu'il m'attribue. Je n'ai jamais dit une chose pareille. Je suis sûr qu'il vérifiera l'enregistrement et qu'il y réfléchira.

M. Frith: Encore une rétractation.

M. Mulroney: Il va y avoir une rétractation, et ce sera celle du très honorable chef de l'opposition. Nous n'avons jamais dit cela, nous avons dit le contraire.

M. Rossi: Vous ne dites pas que c'est encore la faute de la presse?

M. Mulroney: Il y a une transcription qui fait foi. Nous n'avons pas changé de discours. Je connais le souci d'équité de mon très honorable collègue. Ou j'ai dit cela, ou je ne l'ai pas dit, et je lui affirme que je ne l'ai pas dit. Je sais qu'il aura à cœur de vérifier la transcription et de s'excuser d'avoir induit la Chambre en erreur sur une question très importante.

● (1420)

LA POSITION DU MINISTRE

L'hon. Donald J. Johnston (Saint-Henri-Westmount): Monsieur le Président, selon le service des dépêches, le ministre des Finances aurait déclaré que le gouvernement fait tout ce qu'il peut au niveau national, afin de soutenir notre devise. Cela laisse présager que le gouvernement va augmenter les taux d'intérêt, ce qui est l'une des solutions qui s'offre à lui, ou intervenir et acheter des dollars canadiens. Le ministre peut-il nous préciser s'il entend prendre ces deux mesures, afin d'empêcher que le dollar ne tombe en-dessous de la barrière des 70c. à cause des déclarations du ministre de la Justice?

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, c'est une question extrêmement vaste. Permettez-moi de m'arrêter à deux choses en particulier. J'ai précisé très clairement au cours de la dernière année, et chaque fois que cette question a été soulevée, que la politique du gouvernement et de la Banque du Canada était de modérer les fluctuations des taux d'intérêt et de change. Nous ne pouvons rien faire de plus, car le gouvernement fédéral doit faire face à d'importantes obligations financières à cause de l'énorme déficit du pays.

Ce que j'ai souligné dans ma réponse aux médias ce matin, c'est que nous allons faire tout en notre pouvoir, au Canada, afin de stabiliser le dollar, en suivant fondamentalement une saine politique économique. Il s'agit surtout d'adopter une politique financière beaucoup plus rigoureuse que sous le gouvernement précédent, afin de réduire le déficit. Il ne s'agit pas d'une fin en soi, mais d'un moyen d'atteindre une fin, car une réduction du déficit nous permettra de financer nos programmes socio-économiques, de respecter nos engagements en matière de défense, et de prendre toutes les autres mesures que les Canadiens réclament. C'est là la fin que nous devons atteindre, et c'est au cœur de la politique de notre gouvernement.

[Français]

LA HAUSSE DES TAUX D'INTÉRÊT—LES CONSÉQUENCES POUR LES CONTRIBUABLES

L'hon. Donald J. Johnston (Saint-Henri-Westmount): Je désire poser une question supplémentaire, monsieur le Président. Pourtant, ma question était bien précise. Cette semaine, est-ce qu'il y aura augmentation des taux d'intérêt? Est-ce qu'il va acheter des dollars canadiens? Et s'il doit empêcher le dollar de tomber en bas de 70 cents, combien cela va-t-il nous coûter comme contribuables canadiens, c'est-à-dire en taux d'intérêt, acheter des dollars, et ainsi de suite? Est-ce qu'il peut nous donner ses «estimés»?

[Traduction]

L'hon. Michael Wilson (ministre des Finances): Monsieur le Président, la réponse à cette question est essentiellement la même que celle que j'ai donnée à la première question. Le député sait pertinemment qu'il est impossible au gouvernement fédéral ou à la Banque du Canada de prédire précisément ce que seront les taux d'intérêt ou quelle sera la valeur du dollar canadien. C'est le marché qui en décidera. Comme je l'ai signalé dans ma précédente réponse, nous modérons les fluctuations à la hausse et à la baisse des taux d'intérêt et de change. C'est là la politique permanente de notre gouvernement qui entend ainsi rétablir une certaine stabilité sur le marché.

[Français]

LA CHUTE DU DOLLAR—LA POSITION DU GOUVERNEMENT

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Monsieur le Président, ma question s'adresse au premier ministre. Aujourd'hui, le dollar canadien est tombé à un niveau record. Aussi, aujourd'hui le ministre de la Justice a indiqué qu'il n'existait pas de consensus sur l'orientation économique dans le Cabinet. C'est exactement le contraire de ce que le ministre des Finances a indiqué. Cette confusion est dangereuse pour le dollar. Où est le sens de direction dans ce gouvernement?

Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre): Monsieur le Président, le député affirme que le ministre de la Justice aurait dit qu'il n'existe pas de consensus autour d'une grande question de base. C'est faux! Le ministre de la Justice n'a jamais dit cela. Il y a consensus évident de la part de ce gouvernement sur toutes les grandes questions d'actualité.

[Traduction]

L'ARTICLE DE LA PRESSE

L'hon. Edward Broadbent (Oshawa): Monsieur le Président, le ministre en question est cité longuement dans l'article de *La Presse*. Le premier ministre a-t-il demandé au ministre de la Justice si les propos qui lui sont attribués au sujet de la confusion régnant au sein du gouvernement sont inexactes? A-t-il obtenu cette explication? Sinon, sur quoi se base-t-il pour dire ce qu'il vient de dire, à savoir qu'il y a un consensus au sein de son gouvernement, alors que tout le pays n'y voit que de la confusion?